



La réception d'Alexandre le Grand à Rome : présentation de quelques sources numismatiques

François Santoni

► To cite this version:

François Santoni. La réception d'Alexandre le Grand à Rome : présentation de quelques sources numismatiques. Journée des doctorants, Oct 2020, Corte, France. <hal-03189392>

HAL Id: hal-03189392

<https://univ-corse.hal.science/hal-03189392v1>

Submitted on 3 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LA RÉCEPTION D’ALEXANDRE LE GRAND À ROME

PRÉSENTATION DE QUELQUES SOURCES NUMISMATIQUES

La numismatique (**étude des monnaies**) est une source importante en histoire ancienne. Les représentations et les inscriptions, mais aussi le lieu d’émission ou le contexte de découverte peuvent apporter des informations capitales, complémentaires des sources littéraires.

Monnaie de Flamininus
(RRC 548/1a)

Niké (déesse de la victoire) recouvrant d'une couronne le nom de l'émetteur

Portrait de Flamininus

Inscription T(itus) QVINCTI(us) (Flamininus)

1. Au droit, portrait de Flamininus représenté sous les traits d'un souverain hellénistique (barbe, cheveux négligés). Au revers, la déesse Niké (divinisation de la victoire) recouvre d'une couronne l'inscription T. QVINCTI.

2. En 197 à Cynocéphales, Flamininus triomphe de Philippe V de Macédoine, héritier d'Alexandre. Après la bataille, il mêle deux attitudes : *aemulatio Alexandri* en prétendant avoir vaincu Alexandre par procuration, et *imitatio Alexandri* en se comportant comme *hégémôn* des Grecs et protecteur de leur liberté.

3. Cette monnaie nous offre une nouvelle évidence de l'*imitatio Alexandri* développée par Flamininus ; en effet, elle est strictement identique aux monnaies émises par Alexandre, comme celle présentée ci-dessous. Ce n'est pas le seul témoignage de l'*imitatio* de Flamininus, puisqu'il sera représenté sous les traits d'un prince hellénistique.

Monnaie d'Auguste
(RPC I, 2007)

Portrait de César ceint d'un diadème

Portrait d'Auguste

Inscription DIVOS IVLIVS

1. Au droit, portrait de César ceint d'un diadème et inscription DIVOS IVLIVS (divin Iulii). Au revers, portrait d'Auguste.

2. Avant sa mort, César était accusé d'aspirer à la monarchie, une monarchie de type hellénistique. Quelques jours après sa mort, il est divinisé. Auguste, qui fondera le principat quelques années plus tard, est son fils adoptif.

3. Le caractère divin de César est affirmé par cette émission. Son aspiration à la monarchie est légitimée par l'apparition du diadème, bandelette blanche caractéristique de la monarchie d'Alexandre (voir p. ex monnaie ci-dessous) et, plus tard, d'autres souverains hellénistique.

Monnaie d'Aesillas
(Bauslaugh 2000)

Portrait d'Alexandre

Inscription AESILLAS (émetteur)

Inscription MAKEDON

1. Au droit, portrait d'Alexandre flanqué de l'inscription MAKEDON. Au revers, nom de l'émetteur (AESILLAS) accompagné des ses attributs et couronné de laurier.

2. De 88 à 63 av. n. ère, les Romains affrontent le roi du Pont, Mithridate, en Grèce et en Asie. Pour conquérir ce qui fut l'empire d'Alexandre, chaque belligérant revendique pour lui l'héritage d'Alexandre. Mithridate et les différents magistrats romains qu'il affronte, tous se prêtent à cette bataille mémorielle.

3. La course à l'*imitatio Alexandri* qui nous est décrite par un certain nombre de sources est réelle et se matérialise dans les émissions de monétaires. Aesillas, questeur en Macédoine, y appliquait ainsi la propagande romaine aux Macédoniens : cette propagande présentait des Romains héritiers d'Alexandre afin d'éviter toute défection. On remarquera cependant qu'Alexandre n'est pas ceint de son habituel diadème, et ce afin de ne pas éveiller de velléités d'indépendance ou de retour de la royauté en Macédoine.

Monnaie de la cité d'Aiegai
(RPC I, 4036)

Portrait de César

Portrait d'Alexandre

Inscription AYTONOMOY

1. Au droit, portrait de César flanqué d'une inscription comportant notamment le mot « AYTONOMOY ». Au revers, portrait d'Alexandre ceint d'un diadème. Elle est datée des années 40 de notre ère.

2. Un certain nombre de cités « jouent » sur leurs légendes face aux grandes puissances. Qu'il s'agisse de leur célébrité intrinsèque (Troie) ou de celle de leur fondateur (Alexandrie), elles l'utilisent pour inciter les royaumes hellénistiques et plus tard les Romains à leur accorder des avantages. En 31 avant notre ère, Auguste laisse Alexandrie intacte en souvenir de son fondateur.

3. Nous sommes donc face à un témoignage numismatique de ce procédé utilisé par de nombreuses cités vis-à-vis de Rome ; ici la cité d'Aiegai tente de faire accroire qu'elle fut fondée par Alexandre, puis à nouveau par César. Ce dernier ayant certainement confirmé l'autonomie de la cité lors de son passage en Asie, ce qu'elle ne manque pas de rappeler.

UNIVERSITÀ DI CORSICA
PASQUALE PAOLI

LABORATORI
LOCHI IDENTITÀ
SPAZII È ATTIVITÀ
UMR 6240 LISA

cnrs